

## **Les Cahiers du CASPER**

(Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie - études et recherches)

N° 10, 14 août 2014 (Université Saint-Louis - Bruxelles).

### **Sommaire**

<i>Recto</i>	<i>Verso</i>
- Compte-rendu (Midis, séminaires...) - Agenda	- Activités (projets en cours, chantiers, prospective) - Divers (annonces, publications...)

### **Compte-rendu**

#### **Souvenirs de Turku, Finlande**

[Ce texte reprend de larges extraits d'un mail envoyé par François Demonty le 2 août 2013, il y a un an].

Quelques nouvelles de mon «trip» dans le grand nord : je dois vous avouer que je me pose de sérieuses questions sur l'utilité de colloques internationaux comme celui-ci, et certainement sur cet *Institut de recherche sur la culture populaire*. Quelques raisons à cela : c'est vraiment du touche-à-tout, et il n'y pas de ligne directrice (d'ailleurs les responsables des sessions ne se donnent pas la peine d'essayer de faire des liens entre les présentations); la qualité des communications laisse vraiment à désirer, c'est même parfois (voire souvent) assez effrayant ! Quelques exemples :

- Une délégation turque venue présenter (en costard-cravate alors que l'ambiance est plutôt au maillot de foot brésilien et à la chemise à fleurs hawaïenne) une «recherche» sur les bienfaits et le succès d'un complexe hôtelier sous la forme de cabanes dans les bois (ce n'était en aucun cas une recherche scientifique mais juste une étude de marché commanditée par les pouvoirs locaux, avec un questionnaire d'enquête du style : «Êtes-vous satisfait de votre séjour ? Quelle activité voudriez-vous pouvoir pratiquer ? etc.»).
- Une doctorante finlandaise présentant l'évolution de la musique égyptienne dans les complexes hôteliers de Sharm El Sheikh avec un contenu digne d'un exposé sur le dauphin en 6ème primaire et un powerpoint avec des slides entourés de pétales de rose qui tombaient devant le texte et une image d'un perroquet dans le coin supérieur gauche qui bougeait la tête de droite à gauche pendant tout l'exposé... psychédélique !
- Il y a beaucoup de musicologues dans ce colloque, la plupart présentant des analyses d'albums comme p. ex. une sur Kraftwerk, qui était relativement intéressante mais qui ne dépassait franchement pas une critique qu'on peut lire dans un article des Inrocks.
- Tout un exposé sur «ce que serait la musique du courant "transhumain"», dans un futur où les humains et les machines ne formeraient plus qu'un.
- Une des conférencières principales a présenté une communication d'une heure et demie sur le courant

cinématographique des films mettant en scène des «zombis nazis» et des «nazis venus de l'espace»...  
- Globalement, mais c'est peut-être parce que la grande majorité des participants sont musicologues et cinématologues, Youtube est omniprésent dans les présentations. Nous avons assisté à une sorte de table ronde, de laquelle aucun contenu valable n'est ressorti, par contre les participants s'adressaient en permanence à la salle pour demander notre opinion (sur quoi exactement d'ailleurs ?!). Des gens demandaient la parole pour parler du dernier film ou clip qu'ils avaient vu, soi-disant en lien avec le thème qui était «l'esthétique totalitaire dans la culture populaire», et qui a tourné à quelque chose comme «pourquoi est-ce cool de s'habiller en nazi dans certaines circonstances et pas dans d'autres ?» (je tiens à préciser que je ne plaisante toujours pas...). Nous avons fini par regarder un clip de la rappeuse M.I.A., les mêmes avec l'image de Poutine torse nu, des photos de jeunes filles japonaises qui s'habillent en costumes nazi-sado-maso, et j'en passe...  
- Pour être honnête, j'ai l'impression de ne plus avoir été entouré de gens aussi bizarres depuis longtemps. Beaucoup d'entre eux ont l'air franchement allumés et je dirais que le fait qu'une des grandes conférences portait comme titre «Religion et spiritualité dans la culture psychédélique» en dit long sur le genre d'énergumènes qui fréquentent ce colloque.

Enfin, en ce qui concerne ma présentation, j'avais quelques appréhensions – ou l'impression, compte tenu du contexte, que sur un grave malentendu c'est moi qui allais passer pour un OVNI. Mais ça s'est finalement bien déroulé. Les retours ont été nombreux, même si pas fort enrichissants, et le responsable de la session était vraiment emballé et m'a demandé si ça nous intéresserait de faire partie d'une publication collective avec lui. Je lui ai dit qu'on resterait en contact mais je me demande s'il ne faut pas se poser quelques questions au vu du montage vidéo qu'il a créé lui-même et présenté lors de cette fameuse conférence Youtube.

Voilà, j'expérimente «l'excellence de la désexcellence» ou la «désexcellence de l'excellence», je ne sais comment le dire, mais venir jusqu'ici en participant à l'idéal d'internationalisation et de mobilité du chercheur pour brasser du vent (encore heureux, il ne gèle pas), je me pose de sérieuses questions. (François Demonty)

**Agenda** : Reprise de nos activités régulières (Midis, séminaires...) à la rentrée prochaine.

## Activités (projets en cours, chantiers, suivi, prospective)

• Pendant cette période estivale, les *Cahiers du CASPER* paraissent selon un rythme moins soutenu, et ils comportent davantage de textes qui s'inscrivent dans des registres plus légers (ce qui ne veut pas dire qu'ils ne donnent pas à penser – car c'est bien connu, dans nos métiers, même en vacances, nous continuons à voir les choses avec le regard du sociologue, de l'anthropologue, du psychologue, de l'historien, etc.). Dans l'esprit du texte de François Demonty publié dans l'espace *Compte-rendu*, n'hésitez pas à nous faire parvenir de vos nouvelles (un billet d'humeur, une carte postale, un texto, etc.), en écho à un colloque ou à une rencontre scientifique, à une lecture de vacances, à un voyage ou à des pérégrinations, ou à votre propension à vous adonner de façon créative (ou non) à cette activité qui consiste à ne rien faire (en apparence)...

• Cette période est aussi propice à un rapide premier bilan, alors que nous venons de franchir le cap des dix numéros. Annoncés comme une info-lettre ou une

Newsletter, les *Cahiers du CASPER* nous paraissent être davantage que cela (ce qui était d'ailleurs pressenti dès le n° 0, relire à ce propos le point d. du texte de présentation). En plus d'assurer une visibilité et de susciter des contacts, ce support permet, à travers l'espace *Compte-rendu* et les textes brefs alimentant les rubriques *Activités* et *Divers*, de poser des jalons et de contribuer à dessiner des domaines d'intérêt et à élaborer des problématiques ou des questionnements qui participent d'un esprit que nous souhaitons promouvoir dans le cadre du nouveau centre de recherche. Bien sûr, ces *Cahiers* sont toujours en phase de rodage, et des transformations ou des ajustements pourront être apportés dès la prochaine rentrée (notamment en lien avec les *Midis* et avec le site internet, prochainement opérationnel). La périodicité des Cahiers restera variable (au gré des disponibilités et des circonstances), deux numéros par mois nous paraissant être une bonne mesure. Nous en profitons pour remercier celles et ceux qui participent à cette dynamique, ou qui simplement nous lisent (et parfois nous le font savoir).

## Divers (annonces, communications, publications, intérêts, favoris...)

- *Petit kit de sociologie amusante* : Pour rester dans l'ambiance coupe du monde au Brésil, voici quelques suggestions de questions d'examen auxquelles les étudiants auront échappé en juin (mais peut-être n'y couperont-ils pas en août...). Question n° 1 : En 2006 il y avait eu, lors de la finale, l'épisode du «coup de boule de Zidane». Ce geste apparemment irrationnel (voire *insensé*) avait suscité moult écrits et commentaires. Ainsi, Jean-Philippe Toussaint y était allé d'un petit texte intitulé *La Mélancolie de Zidane* (chez Minuit), tandis qu'un journaliste ayant une vague réminiscence de ses cours d'anthropologie (ou d'une nouvelle éponyme de Stefan Zweig) avait eu recours au terme d'*amok*, d'origine malaisienne (de Malaisie, non de malaise – encore que, du point de vue du signifiant...), pour tenter de rendre intelligible ce coup de folie instantanément érigé en mythe télévisuel. On remarquera qu'il était encore question d'essayer de mettre du sens sur ce geste mystérieux, ambivalent, violent quoique sublime (ou l'inverse)... Cette fois-ci, le geste incongru qui a défrayé la chronique a été la morsure de Suarez sur Chiellini, donnant lieu à deux types de réactions : sur la toile et les réseaux sociaux, une vague de créativité humoristique (détournements, parodies, etc.), et dans un registre plus sérieux, des spécialistes, arguant que l'attaquant uruguayen était un récidiviste (ce n'était pas la première fois qu'il mordait sur un terrain), se sont mis à parler de TOC – *trouble obsessionnel compulsif* –, recommandant à ce joueur de se faire soigner pour cette pathologie. En quoi ces deux épisodes (du coup de tête de Zidane à la morsure de Suarez, du point de vue de la réception et des discours qu'ils ont engendré) permettent-ils d'illustrer la thèse défendue par Pierre-Henri Castel dans *Âmes scrupuleuses* et dans *La fin des coupables* ? Vous suivez toujours ? Question n° 2 (plus courte, rassurez-vous) : pendant la mi-temps d'un match, un consultant (Frédéric Wasseige en l'occurrence) se penche sur un cas d'école footballistique, à savoir l'erreur commise par un défenseur qui s'est laissé attirer par le ballon plutôt que de tenir de près son attaquant (résultat, ce dernier a poussé la balle au fond des filets). Le commentaire est éclairant, mais comme s'il ne suffisait pas, notre consultant le ponctue d'un : «*il y a quelque chose de neurologique là-dedans !*», censé fournir la clé explicative de cette bourde défensive... Rapprochez ce commentaire de la thèse d'Ehrenberg sur le cerveau comme nouveau personnage social. Sous-question plus exigeante : cette élucidation d'une pratique de jeu à partir du registre explicatif des neurosciences est-elle acceptable et pertinente d'un point de vue épistémologique ? Enfin, question n° 3 : pour quelles raisons, sociologiquement parlant, les mouvements sociaux qui se sont multipliés au Brésil lors des mois précédant le Mondial sont-ils jugés légitimes par le public et même le plus souvent accueillis favorablement (Michel Platini et les dirigeants de la FIFA mis à part), alors que quand ce sont les joueurs de l'équipe de France qui se mettent en grève et refusent de sortir du bus (épisode de Knysna, Afrique du Sud 2010), leur «mouvement» paraît ridicule et provoque l'image désastreuse d'un «fiasco» ? Analyser du point de vue de la logique et de la légitimité de l'action collective...

- *PLAYLIST / FAVORIS* : Une sélection proposée par Olivier Schmitz : 1°) *Under the skin*, de Jonathan Glazer, sorti en 2013, mais encore sur nos écrans, avec dans le rôle de l'extraterrestre principale Scarlett Johansson. Un petit bijou de science fiction introspective. 2°) Mehliana, *Taming the dragon*, avec Brad Mehldau et Mark Guiliana. Enfin disponible ! L'un des rares groupes de jazz à introduire de l'électronique. Un chef d'œuvre dans le genre. 3°) *Sous des cieux étrangers*, de Lucius Shepard, J'ai lu n° 9816.